

Prélèvement, La matière du trouble

Projet de recherche et création

Julie Peiffer, 2026

Note d'intention du projet

Avec *La grande con iance des nuages*, j'ai travaillé la mémoire du corps, ce que l'expérience inscrit dans la chair avant même les mots. Avec *Renversement*, j'ai tourné ce regard vers le territoire : le dérèglement climatique comme matière invisible qui traverse les paysages et les êtres, perçu depuis ma peau, depuis les lieux que j'habite et que je traverse.

Prélèvement, La matière du trouble est le troisième mouvement de cette recherche, et le plus radical.

À ce stade de ma recherche, la photographie se déplace vers ce que le territoire contient : ses sols, ses eaux, ses pigments, ses matières organiques, ses traces invisibles. Le sol respire, il porte en lui des mémoires industrielles, forestières et organiques superposées. Les arbres réagissent aux stress de leur milieu par des signaux que nous traversons sans savoir les lire. Le territoire agit avant même d'être regardé.

Prélèvement, La matière du trouble veut en faire la matière même des images. Extraire du sol ses pigments, son eau altérée, ses matières organiques, et les faire entrer directement dans la fabrication des œuvres. Non pour documenter un dommage, mais pour que le territoire devienne co-fabricant de l'image, et que l'image porte en elle la substance du lieu dont elle vient.

La méthode

Le projet se déploie autour de trois gestes simultanés : prélever, transformer, rephotographier. Il prend racine dans le Grand Est et pourra s'étendre à d'autres territoires français en fonction des découvertes, des rencontres et des nécessités du projet.

Le prélèvement sur le terrain. Je travaille dans des zones choisies pour ce qu'elles portent : friches industrielles, forêts en dépérissement, zones humides transformées, terres marquées par les sécheresses. À chaque sortie, je prélève des terres, des eaux, des poussières, des végétaux ou des matières organiques. Chaque prélèvement est daté, localisé, documenté. En parallèle, je photographie des états de tension : des formes qui tiennent encore mais pourraient céder, ce qui résiste, ce qui persiste, ce qui se transforme lentement.

Les échanges scientifiques. Des échanges avec des chercheurs en écologie forestière et en sciences du sol accompagnent le projet. Ils m'aident à identifier des phénomènes invisibles à l'œil nu : respiration des sols, stress des arbres, échanges entre sol et atmosphère, transformations lentes des milieux. Ces regards ne servent pas à illustrer scientifiquement le projet, mais à préciser mes gestes, mes lieux de prélèvement et ma manière d'aborder ce qui agit sans se voir.

La fabrication des exuvies. Les exuvies sont des membranes translucides fabriquées à la main, dans lesquelles une image est transférée. Pour ce projet, les matières prélevées entrent directement dans leur fabrication. Les pigments de terre teintent les membranes. L'eau prélevée imprègne les surfaces. Les matières organiques s'incrusteront avant que la membrane se fige. Certaines exuvies pourront être exposées aux éléments dans le lieu même de leur prélèvement, afin de poursuivre leur transformation après leur fabrication.

L'humain n'est pas absent de ce projet, il change de statut. Il n'est plus seulement sujet ni témoin. Il devient trace et geste : la main qui prélève, l'empreinte dans le sol, la durée inscrite dans la membrane. Ce que le visiteur voit finalement, ce n'est pas seulement une image du territoire. C'est une portion de territoire devenue image.

Forme envisagée

La série prendra la forme d'un ensemble de photographies et d'exuvies photographiques fabriquées à la main puis rephotographiées. Certaines œuvres seront présentées seules, d'autres associées en ensembles reliant plusieurs sites, matières et états du territoire.

Chaque œuvre pourra être accompagnée d'une indication sobre : lieu, date, matière utilisée. Non pour expliquer l'image, mais pour l'ancrer dans un site précis.

Prélèvement, La matière du trouble avance comme une enquête sensible et matérielle sur ce que le territoire retient, transforme et transmet, et sur ce que cette matière peut faire à l'image.

Julie Peiffer
+33 6 45 62 11 77
juliepeiffer.studio@gmail.com
www.juliepeiffer.com